

GÉNÉRATION Y



Comportement

Levez-vous contre l'intimidation!

Le taxage et l'intimidation sont deux problèmes sérieux qui touchent les jeunes qui fréquentent aussi bien l'école primaire que secondaire. Quelles sont les solutions envisagées pour prévenir ces comportements inadéquats?

Adam KRIEGL
École Marie-Anne Gaboury

Tous les jours, des garçons et des filles de tous âges sont victimes d'intimidation à l'école, que ce soit dans les couloirs ou dans les cours d'école. « Tant comme mère qu'enseignante, quand je vois un incident d'intimidation, ça me rend vraiment triste », lance une des enseignantes en 7^e et 8^e années à l'école Marie-Anne-Gaboury, Lynne Daumler.

Quelles sont donc les mesures que la jeunesse et le personnel enseignant peuvent prendre pour empêcher cet acte insensé?

Certains enseignants et psychologues proposent de développer un climat de coopération et de compassion dans les écoles. (1) Ce climat encourage les actes de bonté. « Pour prévenir l'intimidation, nous, les enseignants, essayons de connaître tous les élèves dans nos classes, explique Lynne Daumler. On essaie aussi d'identifier les victimes et les taxeurs, et on discute de leurs actions. »

« Je rencontre le taxeur et nous discutons de l'incident et de la raison pour laquelle il a eu ce comportement, ajoute le directeur de l'école Marie-Anne Gaboury, Marc Poirier. Après, j'appelle les parents de l'élève pour leur parler de l'incident. L'élève doit aussi assister à une rencontre avec le conseiller d'orientation. S'il continue, les conséquences seront plus sérieuses. »

Une autre solution pour tenter de mettre fin au taxage et à l'intimidation est d'effectuer une enquête auprès des élèves, des enseignants et même des parents. Souvent ces questionnaires peuvent révéler les endroits et les moments où les élèves se font le plus intimider.

Le personnel de l'école n'est pas toujours présent quand l'acte d'intimidation se pose. Il est donc primordial d'encourager les élèves à rapporter tout incident.

La décision susceptible de résoudre les



photo : Adam Kriegl

Le taxage entraîne l'isolement chez certains jeunes.

problèmes de taxage et d'intimidation serait la mise en place d'une politique qui serait expliquée clairement au personnel, aux élèves et aux parents. Par exemple, le nom des élèves qui dénoncent l'intimidation doit être protégé. « Si les élèves ne se sentent pas en confiance de rapporter un incident, les taxeurs vont prospérer, affirme Lynne Daumler. Les taxeurs sont comme des loups, ils savent toujours trouver l'agneau. »

L'important est que les enseignants et les conseillers en orientation ne gardent pas le sujet tabou, qu'ils aident à faire comprendre que l'intimidation n'est pas juste. S'ils enseignent aux élèves comment s'affirmer sans violence, le problème du taxage pourrait disparaître puisque chacun saura réagir face à ce comportement.

Le taxage est un problème récurrent pour de nombreux enfants depuis plusieurs années. Peut-on y mettre fin? Avec une discipline appropriée pour les taxeurs, la coopération des élèves et du personnel scolaire et le renforcement de la confiance en soi, le problème du taxage et de l'intimidation peut devenir chose du passé.

(1) Pour plus d'information sur la prévention du taxage, consultez le site : chetday.com/preventschoolbullying.htm

Arts

Dire non aux compressions!

Plusieurs écoles et collèges à Winnipeg et au Canada réduisent les programmes d'arts et de musique. Mais pourquoi?



photo : Michelle Kerdes

Les cours d'arts ne sont pas seulement une partie de plaisir, mais aussi une occasion de s'exprimer.

Michelle KERDES
Collège Béliveau

À l'école, on apprend plusieurs choses. On apprend à lire et écrire, on apprend les langues, le français, l'anglais et parfois l'espagnol, les sciences humaines, les sciences naturelles, et finalement il y a, parfois, des programmes de musique, et d'arts visuels et d'art dramatique.

Depuis quelques années, le secteur des arts dans certaines écoles canadiennes subit des compressions budgétaires et ce, tant au niveau élémentaire que secondaire. Une des raisons possibles est que les parents ne croient pas que les arts soient du domaine académique.

Bien que les arts à l'école soient source de plaisir, les arts nous apprennent des choses. Ce n'est pas une perte de temps pour les élèves, c'est un cours où l'on apprend à s'exprimer différemment, à communiquer un message. Dans certains cas, les élèves qui pratiquent l'art réussissent mieux à l'école et dans la vie.

« C'est certain qu'il y a plusieurs élèves qui choisissent l'art parce qu'ils croient que c'est un cours facile, reconnaît un élève en 8^e année au Collège Béliveau, Chase Martin. Mais il y en a d'autres, comme moi, pour qui l'art fait partie de leur vie! À mon avis, ce cours nous donne les meilleurs outils pour nous exprimer. J'espère pouvoir faire de l'art toute ma vie. »

Un autre élève en 8^e année au Collège Béliveau, Sam Nixon, abonde dans le même sens. « Les cours d'arts sont mes cours préférés, admet-il. La pratique de l'art fait également partie de mes passe-temps favoris. Je ne veux même pas imaginer ce que serait l'école sans cours d'art.

« Je suis totalement en désaccord avec les écoles qui coupent dans le budget consacré au domaine des arts, mais ça, ce n'est que mon opinion, poursuit-il. Les conseils et les directions d'écoles, ainsi que le ministère de l'Éducation, ont peut-être une autre opinion. »

Plusieurs autres élèves sont du même avis que Chase Martin et Sam Nixon. Mais malgré la forte demande, les ressources diminuent. Alors, les enseignants tentent d'intégrer le plus possible toute forme d'art aux autres cours.

Une autre raison pour laquelle on voit les programmes d'arts disparaître du système scolaire est le coût des ressources et des matériaux. Les programmes d'arts rapportent rarement de l'argent. Et les compressions budgétaires peuvent décourager plus d'un enseignant.

Pour remédier aux compressions, on doit faire preuve d'innovation. Créer des partenariats communautaires, réaliser des tournées et effectuer des collectes de fonds destinées principalement aux programmes d'arts.

La page Génération Y est une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec Action médias et la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLRL, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca